

EDITORIAL



De gauche à droite : Jacqueline Délia Brémond, Gérard Brémond et Nathalie Délia Wenta

'Cette fondation, nous l'avons baptisée Ensemble parce qu'elle symbolise le lien avec tous les êtres vivants, humains et non humains, qui forment la précieuse chaîne de la vie sur notre planète.'

Chers lecteurs,

Il y a huit ans, notre fondation familiale Reconnue d'utilité Publique voyait le jour, chargée d'une mission : agir pour un développement humain durable, respectueux de l'environnement. Je me souviens des débuts de cette belle aventure, des encouragements et des difficultés, de tout le chemin parcouru ensemble. Quelle joie au quotidien de voir ce projet exister, puis traverser les années en capitalisant sur les expériences menées, devenir cette fondation reconnue et sollicitée.

Aujourd'hui nous avons les outils pour aller plus loin encore. Face à la crise qui fragilise les aides aux porteurs de projets, comment la Fondation peut-elle répondre aux demandes toujours plus nombreuses pour cofinancer des projets de qualité ? Lors du déjeuner réunissant notre Collège d'experts, j'ai exposé la démarche de recherche de cofinancements que j'ai entreprise depuis quelques mois (cf.p.2). Nathalie Sauvanet, responsable de l'offre philanthropie à la BNP Paribas, est venue témoigner de la vitalité du secteur (cf.p.2). Elle a même parlé d'évolution 'sidérante' en Europe. De quoi susciter un optimisme fondé... L'urgence écologique (cf.p.3) décrite par Antoine Cadi, spécialiste de la biodiversité qui vient de rejoindre notre Collège d'experts, montre à quel point nous devons tous nous mobiliser, avant qu'il ne soit trop tard.

Je m'adresse aujourd'hui à tous les philanthropes potentiels qui partagent nos valeurs, et je les invite à découvrir nos actions et nos priorités. En joignant nos moyens, nous pourrions Ensemble réaliser davantage de projets et améliorer concrètement des coins de vie sur la planète.

Jacqueline Délia Brémond
Vice-Présidente Exécutive

POUR EN SAVOIR PLUS

Découvrez les derniers chiffres clés et des exemples d'actions suivies sur le terrain, dans le Rapport Annuel de la Fondation Ensemble, téléchargeable sur :



www.fondationensemble.org
Actualités/Parutions

SOMMAIRE

Partages d'expériences : Les temps forts du dernier Déjeuner du Collège des Experts de la Fondation Ensemble.

P 2/3

Fonds Microprogrammes : Zoom sur les 11 nouveaux projets sélectionnés en 2012.

P 4



▲ Gérard Worms
Membre du Conseil d'Administration

Judith Symonds, JCS International ▲

▲ Luc Bonnamour
Ex AFD

▲ F. Goudchaux
Phitrust

▲ Christophe Jacqmin
Inter-Réseaux

PARTAGES D'EXPERIENCES

Philanthropie et Biodiversité

A l'ordre du jour du Déjeuner Annuel du Collège d'experts

Le 20 septembre dernier a eu lieu à Paris, le Déjeuner Annuel du Collège des Experts de la Fondation Ensemble (F.E). L'occasion d'un état des lieux sur la nouvelle démarche de la Fondation, le secteur philanthropique et la biodiversité. Compte-rendu.

JACQUELINE DÉLIA BRÉMOND

Vice Présidente Exécutive de la F.E

Jacqueline Délia Brémond a expliqué, dans son introduction, les fondements de la nouvelle démarche qu'elle a entreprise. 'Après 8 ans d'existence, 180 partenariats, et 18,5 Millions d'euros de fonds propres investis, la Fondation reçoit chaque année plus de 1000 demandes de soutien à des projets, souvent de qualité.'

Comment trouver des cofinanceurs et les convaincre d'agir aux côtés de la Fondation Ensemble ?

'En février dernier une banque m'a proposé de témoigner devant une quarantaine de philanthropes potentiels, en tant que fondatrice très impliquée dans le fonctionnement de la Fondation, de décrire la rigueur et l'efficacité de notre outil de sélection et de suivi des projets. Et aussi de la joie que procurait au quotidien l'engagement philanthropique. Les retours ont été encourageants. Mais le chemin est long.'

De quoi s'agit-il ? 'Il leur est bien entendu possible d'abonder globalement au Fond. Mais ils peuvent aussi juger préférable une véritable association sur un ou plusieurs projets précis, déjà sélectionnés, qu'ils choisiront en fonction de leur intérêt pour tel ou tel pays, tel ou tel secteur d'activité. Ils deviennent alors nos partenaires et pourront suivre

le projet choisi, en toute transparence, à travers nos outils de reporting.' Cette proposition s'adresse à des philanthropes potentiels qui n'auraient ni le désir ni la capacité de créer une structure comme celle que nous faisons fonctionner depuis 8 ans. Ce peut être aussi pour eux, l'opportunité de faire une expérience qui leur permettra, après un certain temps, de créer leur propre structure. Bien sûr, cette démarche s'adresse également aux fondations ou à des entreprises qui souhaiteraient cofinancer des projets avec nous.'

De nombreux contacts sont établis, l'avenir dira s'ils trouveront un écho positif. Mais, conclut J. Délia Brémond, 'je suis optimiste', citant opportunément le nouvel ouvrage de Jean-Louis Servan Schreiber, membre du CA, Aimer (quand même) le XXI^{ème} siècle. Elle a ensuite donné la parole à Nathalie Sauvanet.

NATHALIE SAUVANET

Responsable de l'Offre Philanthropie BNP-Paribas Wealth Management Fondation de l'Orangerie et Conseil en Philanthropie

Il y a cinq ans, Nathalie Sauvanet lançait un service au sein de BNP Wealth Management, proposant aux philanthropes potentiels, accompagnement personnalisé et solution clé en main avec la Fondation de l'Orangerie pour la Philanthropie Individuelle. Quel regard porte-t-elle aujourd'hui sur ce secteur, en France et en Europe ? Son partage d'expérience vient compléter une étude parue en 2011.*

De quoi parle-t-on ? 'Par philanthropie on entend toutes actions du secteur privé en faveur de l'intérêt général, que cette action soit exprimée en argent, en temps ou en compétences' précise N. Sauvanet. En France, depuis les décrets d'application de la loi du 1^{er} août 2003, autorisant aux

entreprises des réductions d'impôt direct, comme cela était déjà le cas pour les individus, le secteur se porte plutôt bien. 'Les entreprises françaises sont plutôt généreuses (1,9 milliards d'euros engagés en 2011). Certes, la crise a engendré une baisse, mais le niveau reste important, voire même, contrairement à une idée reçue, supérieur à celui de l'Angleterre.'

Du côté des individus, il est plus difficile d'avoir des chiffres, car tout n'est pas déclaré aux impôts, souvent par ignorance ou par simple oubli. Il y a aussi tout ce qui est donné de la main à la main.'

'En Europe, ce que je constate au jour le jour, depuis cinq ans maintenant, c'est une rapidité d'évolution du secteur philanthropique que je qualifierais de sidérante. Il n'y a pas d'autre mot.'



Nathalie Sauvanet

* Grandes fortunes et Philanthropie en Europe Occidentale'. Etude téléchargeable sur www.bnpparisbas.net.



▲ Ghislain de Marsily
Laboratoire de Géologie Appliquée

Philippe Lévêque
CARE France ▲

▲ Irène Serot Almeras
Ambassade de France - Washington

Michel Albert ▲
Membre de l'Académie des Sciences Morales

ANTOINE CADI

Conseiller du Président de la Ligue
pour la Protection des Oiseaux
(www.lpo.fr)

Si l'on ne connaît encore qu'une petite partie de la biodiversité, les menaces qui pèsent sur elle sont bien connues. 'Chacun a en tête, en particulier, la destruction des espaces naturels, leur fragmentation, les pollutions, les espèces invasives... et l'impact des changements climatiques (qui aggravent l'effet de la fragmentation). Plus l'espace est découpé, plus l'adaptation et la réactivité des espèces sont affaiblies', précise A. Cadi. 'On évoque aujourd'hui la 6^{ème} extinction. De fait, certaines disparitions d'espèces sont sidérantes, à l'exemple du pigeon migrateur d'Amérique, aujourd'hui disparu à cause de la chasse intensive, qui constituait pourtant l'espèce la plus abondante au monde il y a seulement 100 ans !'

Les menaces sur la biodiversité sont elles inéluctables ?

Sur le terrain, des solutions existent. Et A. Cadi de les illustrer. 'Prenons le cas du bison d'Amérique. Avant l'arrivée des Européens en Amérique, on comptait 50 à 70 millions de bisons, puis les troupeaux ont été décimés. Grâce à des mesures conservatoires, l'espèce se maintient aujourd'hui (350 000 individus). Cet exemple montre qu'il est possible et important de se mobiliser. De nombreuses structures s'engagent, fort heureusement.'

La situation est grave. 'Mais j'observe aussi des avancées significatives dans les prises de positions internationales, essentiellement depuis le sommet de Rio qui a su mettre la sauvegarde de la biodiversité dans son ordre du jour. Nous n'avons certes pas su tenir l'objectif fixé en 2002 : 'Zéro extinction en 2010'... Mais un important cap a été pris en 2005, grâce notamment à l'Évaluation des Ecosystèmes pour le Millénaire qui a permis de mettre l'accent sur les services écologiques (qualité de l'air, épuration de l'eau, pollinisation, séquestration du carbone...). Autrement dit sur le rôle fondamental que les espèces tiennent dans les écosystèmes.'

'On estime qu'il existe entre 10 à 100 millions d'espèces vivantes sur Terre. Deux millions seulement ont été répertoriées. Parler biodiversité, c'est commencer par admettre que l'on ne connaît qu'une part très modeste du monde vivant.'



Antoine Cadi

S'il reste encore fort à faire, j'observe, par exemple, que la stratégie biodiversité, est aujourd'hui portée par l'ensemble du gouvernement français ou que la décision a été prise de programmer l'arrêt de l'artificialisation des sols en 2025. Ce sont des signes encourageants.'

Comment répondre à l'urgence écologique ?

Selon A. Cadi, il nous faut établir un dialogue au plus haut niveau entre scientifiques et politiques. 'Il nous faut valider au niveau international nos constats sur le terrain, aussi bien sur les espèces extraordinaires et emblématiques que sur la biodiversité ordinaire, celle qui nous entoure et qui porte les services écologiques dont nous avons tant besoin. Etre audible, crédible et partager le constat. C'est précisément la mission de l'IPBES (International Platform on Biodiversity and Ecosystem Services), créée cette année, qui mobilise 94 pays sur tous ces sujets. Je reviens moi-même de l'île de Jéju, en Corée, où s'est tenu début septembre, le Congrès mondial de l'UICN**. Cette mise en commun au niveau international des expertises les plus pointues dans le domaine de la biodiversité est fondamentale. 10 000 personnes issues de 170 pays se sont rendues sur place. C'est autant de bras et de cerveaux pour faire avancer la cause.'

La onzième Conférence de la Convention sur la Diversité Biologique, réunissant 180 Etats, vient de s'achever à Hyderabad, en Inde du Sud. Les pays développés se sont engagés à doubler leurs contributions d'ici 2015. C'est un pas de plus en avant. Restons mobilisés.

On évalue le mécénat individuel en France à 3 milliards d'euros*. Sans compter les legs, qui ne sont pas dans les mêmes lignes d'imposition. Ainsi, les legs en faveur des organismes d'utilité publique étaient de 40 millions d'euros il y a 10 ans. Ils sont d'1 milliard d'euros aujourd'hui.

A quoi ressemble la philanthropie aujourd'hui ?

Nathalie Sauvanet distingue parmi les clients qu'elle a suivis sur cinq pays actifs en Europe, trois profils types.

Les personnes sans héritier constituent la première tendance forte. 'Il y a 5 ans, la plupart étaient âgées de 85 ans et plus, leur budget avoisinait 2 millions d'euros. Actuellement, que ce soit en France, en Belgique ou au Luxembourg, il s'agit souvent de centaines de millions d'euros. Je constate un véritable changement d'échelle et un rajeunissement : l'âge de mes clients se situant davantage autour de 60 ans.'

Plus jeune encore est la catégorie dite des entrepreneurs. 'Ils ont à peine 40 ans, sont pour la plupart des 'serial entrepreneurs', disposent de 40 à 60 millions, sont ultra actifs et veillent à engager également leurs compétences. Ils sont très impliqués dans leur environnement local, font preuve de lucidité et souhaitent préserver celle de leurs enfants'.

N. Sauvanet est enfin régulièrement sollicitée dans le cadre d'une démarche de philanthropie familiale. Les motivations sont ici très hétérogènes d'un pays à l'autre. 'En Belgique, par exemple, l'objectif est de recréer du lien et du sens dans une famille entrepreneuriale. En France, c'est plus ambivalent, car la philanthropie peut être vécue comme un fardeau. Ai-je le droit de transmettre le poids de mon engagement à mes enfants ?

A ce stade de la réflexion, il ne m'appartient pas de répondre, mais d'organiser des rencontres avec d'autres philanthropes pour échanger.'

* Selon une étude du CERPHI (Centre d'Etudes et de Recherche sur la Philanthropie). www.cerphi.org

** UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature. www.iucn.org



LES AMIS DES BONOBO



BLUE ENERGY



MASNAT



GRDR



SEM

FONDS MICROPROGRAMMES

En 2012, La Fondation Ensemble s'est engagée sur 11 nouveaux projets.

La Fondation a signé en 2012 11 nouveaux partenariats au sein du Fonds Microprogrammes. Soit près de 200 000 €, participant à un investissement total de 720 000 €.

DEVELOPPEMENT DURABLE (79 000 €)

SOLIDARITÉ ENTRAIDE MADAGASCAR (SEM)

Lutte contre la déforestation et les pratiques agricoles à risque : reboisement, techniques agricoles améliorées et diversifiées. www.semada.org

NURTURE AFRICA - OUGANDA

Promotion de constructions écologiques à base de parpaings autobloquants. Actions de sensibilisation auprès de la communauté, formations et appui entrepreneurial en faveur de 50 jeunes sans emploi. www.nurtureafrica.ie

GRDR - MAURITANIE*

Promotion de pôles de production maraîchère favorisant l'approvisionnement durable des marchés locaux du Guidimakha. www.grdr.org

GRDR - SENEGAL*

Développement Economique Durable et Ecocitoyenneté (DEDE) dans la réserve naturelle communautaire du Boundou. www.grdr.org

VERTS LES ENFANTS ! - NEPAL

Protection et scolarisation des enfants des rues de Kathmandou. Sensibilisation aux métiers de l'environnement.

ADF - MAROC

Lutte contre la pauvreté des femmes et la pollution causée par les déchets dans la commune de Berkane. Recyclage des sacs plastiques. www.adf-global.org

EAU ET ASSAINISSEMENT (53 000 €)

BLUE ENERGY - NICARAGUA

Forage de 75 puits baptistes et construction de 408 filtres à biosable pour les habitants de Bluefield. www.bleuenergygroup.org

EXCELLENT- KENYA

Construction d'un 'barrage de sable' pour l'accès à l'eau potable et agricole, l'amélioration des rendements, la lutte contre l'érosion. Protection de la ressource en eau par la plantation de 6 000 arbres. www.excellentdevelopment.com

CULTURES ONLUS - NIGER

Construction de 10 puits durables à usage villageois (2), pastoral (2), et agricole (6), et de 8 Systèmes d'irrigation : traditionnels (6) et goutte-à-goutte (2). www.lescultures.it

MASNAT - NIGER

Forage d'un puits profond (118 m) à Jabougour, Azawagh. www.masnat.fr

BIODIVERSITE ANIMALE (68 000 €)

LES AMIS DES BONOBO RDC

Education, protection et réintroduction du Bonobo. www.lolayabonobo.org

CRP LWIRO - RDC

Création d'une unité d'accueil pour chimpanzés orphelins. Actions de protection et sensibilisation auprès des populations locales. lwiro.blogspot.fr

CENPAD - NIGERIA

Mise en place d'une apiculture durable, source de nouveaux revenus et respectueuse de la biodiversité locale.

Télécharger la liste des microprogrammes soutenus par la Fondation depuis l'origine du Fonds Microprogrammes et en savoir plus sur les critères de sélection :

www.fondationensemble.org

Direction de rédaction : O. Braunsteffer
Conception graphique et rédaction : B. Galliot
Réalisation : A-L. Balan Peyrot

La Fondation remercie ses partenaires pour la documentation iconographique présente dans ce numéro.

Pour s'abonner www.fondationensemble.org

Fondation Ensemble
45 rue de Babylone. 75007 PARIS.
Tel : +33 (0)1 45 51 18 82
Fax : +33 (0)1 45 51 18 90

Diffusion : 8 266 exemplaires

* Au travers de la contribution de la Fondation Ensemble au fonds 'Promotion de l'Agriculture Familiale en Afrique de l'Ouest' (PAFAO), du CFSI et de la Fondation de France. www.cfsi.asso.fr